

Si notre nouveau chef occupait son siège à l'heure actuelle, il remercierait sûrement le premier ministre de ses bons vœux. Je tiens, néanmoins, à signaler à la Chambre qu'il est à la tribune à l'heure actuelle et suit avec un vif intérêt nos délibérations. (*Applaudissements*)

C'est un homme intègre, qui se signale par son esprit de réflexion et son bon sens; il s'est montré sous un jour des plus favorables au Canada. Les membres de notre parti à la Chambre et par tout le Canada comptent le voir siéger ici le plus tôt possible. Je dois dire, avec insistance, que nous sommes tous unis derrière lui pour former une opposition efficace et énergique. (*Applaudissements*)

**M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam):** Monsieur l'Orateur, le très honorable premier ministre a parlé de remaniements des postes, au sein du gouvernement et à la Chambre des communes, qui auront sans doute de grandes répercussions sur la vie politique de ce pays.

Nous sommes tous heureux de voir que l'honorable M. Pickersgill a eu l'honneur d'être nommé président de la Commission des transports du Canada. Je crois que c'est le sénateur Chubby Power qui a dit qu'un député ne pouvait abandonner la politique que de deux façons, en mourant ou en étant battu, ajoutant que la première était bien radicale, et la deuxième bien humiliante. Toutefois, M. Pickersgill a trouvé une troisième façon. Il n'est pas donné à tous les députés de rédiger eux-mêmes le projet de loi qui doit leur assurer un dernier refuge. (*Exclamations*) J'espère que les autres ministres vont résister à la tentation de l'imiter; toutefois, nous lui souhaitons beaucoup de succès dans l'exercice des hautes fonctions qu'on lui a confiées.

Nous formulons les mêmes vœux à l'endroit du nouveau ministre des Transports (M. Hellyer) et du nouveau ministre de la Défense nationale (M. Cadieux).

Quant à la nomination de M. Granger comme ministre sans portefeuille, elle sera une cause de déception pour les gens de Terre-Neuve qui espéraient que l'un des présents membres de la Chambre accèderait à ce poste, mais je suis certain que le premier ministre a d'excellentes raisons pour motiver cette décision.

[L'hon. M. Starr.]

Le moment serait mal choisi pour parler de l'ancien chef de l'opposition car, à l'instar du premier ministre, je ne voudrais pas que mes paroles semblent un discours d'adieu. Nous espérons tous qu'il restera à la Chambre. Tout le monde admettra sans doute, que la Chambre y perdra en intérêt et en pittoresque du fait qu'il ne sera plus chef de l'opposition mais nous espérons qu'il continuera à siéger parmi nous et qu'il fera bénéficier la Chambre de sa longue expérience.

Je félicite le chef suppléant de l'opposition et l'assure que nous sommes heureux que son parti lui ait conféré cet honneur. D'expérience, nous savons qu'il remplira les devoirs de sa charge avec beaucoup de compétence et de conscience. Je lui rappellerai, bien sûr, le vieux slogan: «grand Frère vous observe». (*Exclamations*)

Il va de soi qu'on attendra de lui qu'il se conforme à la stratégie du parti.

Quant au nouveau chef du parti conservateur, j'espère que nous pourrons lui souhaiter avant trop longtemps la bienvenue à la Chambre. Nous pourrons alors lui dire le cas que nous faisons de l'œuvre qu'il a accomplie et le féliciter de l'honneur que le parti conservateur lui a conféré. (*Applaudissements*)

• (3.00 p.m.)

[*Français*]

**M. Réal Caouette (Villeneuve):** Monsieur l'Orateur, nous tenons à féliciter bien sincèrement les nouveaux titulaires de ministères fédéraux qui furent annoncés au public en fin de semaine. Nous regrettons, comme le très honorable premier ministre (M. Pearson), le départ de l'ancien chef de l'opposition, le député de Prince-Albert (M. John Diefenbaker), que nous avons tous appris à connaître de façons diverses dans cette enceinte.

De fait, le député de Prince-Albert est membre de la Chambre des communes depuis de nombreuses années. Il m'a été donné de le connaître personnellement alors que j'étais tout jeune député en 1947, c'est-à-dire il y a vingt ans. L'ancien chef de l'opposition n'avait alors que 52 ans et à cette époque il était déjà un lutteur acharné, un dur travailleur, et il nous en a donné la preuve pendant toute sa vie politique.

Tout le monde s'accorde pour dire qu'il a donné de la couleur au Parlement et qu'il s'est conduit véritablement comme un chef. Il avait ses opinions; il cherchait à les faire connaître, à les faire comprendre et surtout à les imposer tant qu'il le pouvait.

Monsieur l'Orateur, le très honorable député de Prince-Albert a été, je crois, dans